

# Un coup de pouce du Nord pour l'Afrique

Marier finance et humanitaire ? Riche idée comme le prouve Tech-Dev, une ONG de solidarité internationale, au Congo et au Burkina Faso.

Comment aider les petites entreprises africaines à décoller ? En leur apportant le coup de pouce financier, technique et commercial nécessaire. Mais pour pas cher, mais juste le temps de la mise en route, mais en laissant les Africains patrons chez eux.

Depuis des années, Hubert de

Beaumont, met en pratique cette philosophie à la tête de Tech-Dev. Désormais associée à Garrigue (1), une association de capital-risque à vocation solidaire, cette ONG participe activement au développement des petites structures en Afrique Noire.

Sans chercher à en tirer profit. Preuves à l'appui. Savon plus, au

Congo, et La savonnerie parfumerie du Houet (SPH), au Burkina Faso, sont deux facettes de la même histoire, celle de la rencontre entre la ténacité africaine et la solidarité occidentale.

Paul BUREL.

1 : [www.tech-dev.org](http://www.tech-dev.org) et [www.garrigue.net](http://www.garrigue.net)

## Dominique, passé de la sociologie au savon artisanal

Après des études de sociologie à Toulouse, Dominique Souaty se rend vite compte que les cours de sociologie à Brazzaville, dans les années 80, ça ne nourrit pas son homme. Le voilà donc lancé dans la fabrication artisanale de savon, « car il n'y avait que du savon importé ».

Avec ses savons très parfumés, à la citronnelle notamment, il colle bien à la demande locale. Ça marche, sauf que l'adversité est partout. Technique : mettre la main sur une simple boudineuse qui fonctionne, ce n'est pas gagné à Brazza. Financière : la dévaluation du franc CFA, en 1994, lui savonne la planche auprès des clients (trop cher) comme des banques (trop sélectives). Politique : avec la guerre

en 1997, il perd tout et doit « s'exiler » à Pointe Noire, pour repartir à zéro.

C'est là qu'il croise Hubert de Beaumont de Tech-Dev. Le courant passe. Après un premier prêt de 15 000 € attribué en 2005 et déjà remboursé, Garrigue a signé pour un deuxième prêt de 35 000 € qui permettra de s'agrandir.

« Sans Garrigue, affirme Dominique, ça n'aurait pas marché. Ni pour financer, ni pour trouver les solutions techniques, comme, par exemple, savoir monter un alambic pour extraire la citronnelle. » Dominique Souaty en est persuadé : « Grâce à cette aide, dans cinq ans je serai suffisamment fort pour aller voir les banques. »



Claude Stéfan

Dominique Souaty.

## Moumouni, de la banque au beurre de karité

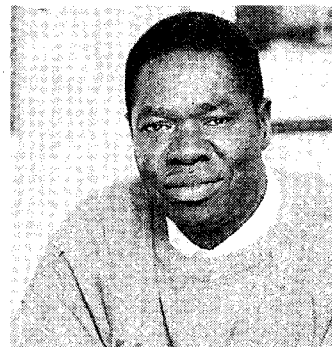
Moumouni Konaté, le Burkinabé, lui non plus ne se laisse pas non plus abattre quand il se fait licencier, en 1994, de son poste d'agent comptable dans une banque à Bobo Dioulasso. « Abusivement », après dix-huit ans de boîte. La lecture d'un livre intitulé *Comment produire du savon à domicile* sert de déclic. Il se lance artisanalement dans la fabrication de savonnets à base de beurre de karité. Pas à l'aveuglette : la Savonnerie parfumerie du Houet cible le marché des hôtels.

Mais, entre les soucis de matière première, de qualité et de distribution, ce n'est pas toujours simple. Là encore, la rencontre avec Tech-Dev est déterminante. « On faisait

du bon savon, mais sa forme n'était pas toujours homogène. Tech-Dev nous a proposé un partenariat avec L'Occitane. » Depuis 2006, ça roule : L'Occitane aide à former les gens de SPH pour la production et la commercialisation. Elle passe aussi des marchés en sous-traitance.

Parallèlement Garrigue a pris une participation limitée dans le temps (trois ans) et dans le capital (25 %). Résultat : Moumouni Konaté va de l'avant vers d'autres produits (savons pour animaux) et d'autres clients.

Moumouni et Dominique se sont rencontrés, il y a quelques jours, à Paris, à un forum de l'Agence française de développement. C'est



Claude Stéfan

Moumouni Konaté.

simple, ils imaginent déjà de mettre en commun leurs expériences et de « créer un réseau d'entreprises africaines ».

0 F du 26/12/08